

Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 2 (1979)

Heft: 3

Rubrik: Chronique discographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

née de sa mort, la bibliographie wagnérienne comprenait environ dix mille ouvrages. Aujourd'hui ce chiffre est multiplié par deux ou trois. Quel homme, artiste ou politique, a dépassé ce nombre? Soucieux d'objectivité et désireux d'en revenir aux sources même, éliminant de manière délibérée toute passion qui relègue la vérité à un stade où la confusion ne permet plus de saisir la réalité des choses, nous avons poussé notre recherche et avons découvert deux ouvrages (*) capitaux. Nous les soumettons à la perspicacité du lecteur, sachant bien qu'ils offriront le moyen le plus sûr de connaître un Wagner authentique. Premièrement vu par lui-même et secondement vu par un spécialiste de la biographie sans cesse désireux de restituer l'exactitude historique en refusant — c'est son principe de base — l'aventure verbale.

Nombre de personnes en arriveront à la conclusion hâtive que cet artiste, lié à tant d'événements heureux et malheureux, n'est plus capable de soulever l'enthousiasme. Nous n'en croyons rien, car plus nous pénétrons une âme, plus nous découvrons en elle l'explication des mobiles qui ont dicté telle ou telle action, et il arrive parfois que nous nous découvrons un peu nous-mêmes. Par cela simplement il vaut la peine de s'arrêter un instant et de forcer la comparaison.

rr

(*) 1. Richard Wagner: *Ma Vie*. Editions Buchet/Chastel

2. Guy de Pourtalès: *Wagner. Histoire d'un artiste*. Editions Gallimard. NRF

CHOIX DE CHANSONS. Editions de la Sté cant. des chant. Neuchâtelois. 2017 Boudry.

Dans le but de favoriser la pratique du chant populaire dans tous les milieux, la Commission de musique de la SCCN vient d'éditer un recueil de chansons (prix fr. 5.—). Ce petit manuel, dont 2000 exemplaires ont été vendus à ce jour, arrive à son heure et il permettra, nous en sommes certains, de raviver des souvenirs heureux et peut-être de rétablir un contact perdu avec une société.

Chronique discographique

L. van BEETHOVEN: *Fidelio*. Opéra en deux actes. Texte d'après J. N. Bouilly, J. Sonnleithner. Version définitive de Georg Friedrich Treitschke. Présentée intégralement avec: Dietrich Fischer-Dieskau; Hans Sotin; René Kollo; Gundula Janowitz; Lucia Poppi; Adolf Dallapozza; Karl Terkal; Alfred Sramek; les Chœurs de l'Opéra d'Etat de Vienne (dir.: Norbert Balatsch); l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

Direction: Leonard Bernstein.

Enregistrement: février 1978 à Vienne (Grosser Musikvereinssaal).

3 disques Deutsche Grammophon sous coffret 2740 191.

Le 24 mai 1970, Bernstein avait dirigé *Fidelio* au théâtre «an der Wien» dans le cadre du Festival de Vienne. Ce fut un véritable événement musical.

Il existe actuellement six enregistrements intégraux disponibles dont trois sont des versions de référence, et parmi celles-ci une s'impose particulièrement, la présente, avec Leonard Bernstein.

Il faut bien admettre que Bernstein est devenu une sorte de monument musical, débordant de vie, voire de provocation. Bernstein se donne totalement et il fut le premier, après la guerre, à mettre en branle, par ses enregistrements, la grande renaissance mahlérienne. Bien d'autres exploits pourraient être portés à son actif, *West Side Story* pour n'en présenter qu'un et non des moindres.

Ce *Fidelio* constitue la première émission en direct réalisée en couleur par la télévision au départ de l'Opéra d'Etat de Vienne. Exportée à la Scala de Milan en 1978, cette réalisation y remporta un succès triomphal. Ces disques ont fixé à jamais pour nous ces grands moments de sublimes beautés.

Une exécution magistrale à ne pas manquer où les solistes sont vraiment remarquables: Gundula Janowitz, Léonore superbe à la voix divine dont l'in-

tensité expressive va droit au cœur. René Kollo (Florestan) tout aussi parfait. Le reste de la distribution ne mérite pas moins d'éloges.

NB. — La revue américaine spécialisée «Stereo Review» a désigné comme «événement du mois» le «Fidelio» dirigé par Leonard Bernstein. Le 21 février 1979, la télévision américaine a retransmis l'enregistrement de cette réalisation viennoise. En septembre de cette année, lors de la tournée de l'Orchestre Philharmonique de Vienne aux Etats-Unis, c'est à nouveau Bernstein qui sera au pupitre pour l'exécution de Fidelio.

Jean-Philippe RAMEAU: Hippolyte et Aricie.

Hippolyte, fils de Thésée, Jan Caley, ténor; Aricie, une princesse captive, Arleen Auger, soprano; Phèdre, seconde épouse de Thésée, Carolyn Watkinson, mezzo-soprano; la Grande prêtresse de Diane, Edda Moser, soprano; Thésée, roi d'Athènes, Ulrik Cold, basse; huit ou neuf petits rôles (en particulier: Mercure, Platon, Jupiter); The English Bach Festival Chorus (dir.: Nicholas Cleobury) la Grande Ecurie et la Chambre du Roy.

Direction: Jean-Claude Malgloire.

Enregistrement du 29 mars—2 avril 1978 à l'Eglise Notre-Dame du Liban à Paris. 3 disques sous coffret CBS Master Works 79 314.

Rameau a écrit trente-deux ouvrages pour la scène et Hippolyte et Aricie est sa première tragédie lyrique. Elle fut accueillie avec réserve par le public. Rameau déçu prit la résolution de ne plus composer, mais il oublia bien vite sa déconvenue et ses œuvres dramatiques ultérieures représentent sur le plan musical un véritable renouveau de l'opéra classique français.

Le livret de cet opéra dû à l'abbé Pellegrin est une transposition de la Phèdre de Racine avec des «divertissements» chantés et dansés. Cet arrangement frivole ne frappa pas le public français habitué à la tragédie racinienne, le spectacle musical avait pour eux plus d'importance. Il faut dire que Rameau

suit directement Lully et qu'il en prolonge la tradition. Le genre opéra était nouveau en France, il suscitait encore la curiosité. Théorie un peu simpliste, il est vrai, mais qui permet de comprendre pourquoi les français, puristes, n'ont pas réagi à un récit aussi affadi.

Pour essayer de faire revivre cette œuvre, enregistrée une seule fois il y a à peu près quinze ans par Anthony Lewis (avec Janet Becker) et introuvable aujourd'hui, il a fallu à J.-Cl. Malgloire une bonne dose d'imagination pour nous restituer avec autant d'authenticité cette tragédie. Les voix ont été merveilleusement choisies.

Cet enregistrement, le seul disponible maintenant, est superbe. Il s'impose par l'indiscutable personnalité de ses interprètes, par le sérieux et l'intelligence de sa réalisation.

J.-S. BACH: Cantates (BWV 9, 187, 178, 105, 102, 179, 137, 33, 17, 100, 27, 148). Dimanches après la Trinité I avec: Edith Mathis, sopr.; Julia Hamari, alto; Peter Schreier, ténor; Dietrich Fischer-Dieskau, basse; l'Orchestre et les Chœurs Bach de Munich.

Direction: Karl Richter.

Enregistrements: de 1975—1978 à L'Herkulesaal de Munich.

6 disques Archiv Produktion sous coffret 2722 028.

Ce quatrième coffret nous propose 12 cantates composées pour la période du 6e au 17e dimanche après la Trinité. Le catalogue (Bach Werke Verzeichnis) comprend environ 198 cantates sur près de 400 qu'il composa. Le reste est irrémédiablement perdu. Parmi celles que Richter a enregistrées, il n'en est aucune qui puisse mériter une remarque préjorative en dehors d'insignifiants détails relatifs à l'interprétation. Toutes sont d'égale valeur. Il n'y a aucun fléchissement chez ce chef et il faut lui savoir gré d'avoir fait passer la création de Bach du domaine historique de la musique ancienne à celui d'un culte musical d'aujourd'hui.

J.-S. BACH: Cantates (BWV 96, 5, 180, 38, 115, 139, 26, 116, 70 80, 140, 130) avec les mêmes interprètes que ci-dessus, mais Trudeliere Schmidt, contralto remplace Julia Hamari.

6 disques Archiv Produktion sous coffret 2722 030.

Ce deuxième volume de Cantates pour les dimanches après la Trinité met le point final à la série commencée en 1972. Archiv se proposait de mettre à la disposition des amateurs de musique religieuse l'enregistrement d'une Cantate pour chacun des dimanches et des jours fériés de l'année liturgique. Cette année liturgique ainsi reconstituée ne correspond pas au cycle que Bach aurait écrit au cours d'une même année. Seuls des exemples particulièrement significatifs de la forme cantate empruntés aux différents stades de cette création ont été retenus.

Avec ses 64 Cantates, cette magnifique collection s'impose assurément comme une réalisation majeure. Quant à sa réalisation technique elle mérite le maximum de points. rr

J.-S. BACH: Les Grandes Cantates, vol. 8 (BWV 147, 163, 186, 173, 184) avec: Arleen Auger, soprano; Helen Watts, alto; Kurt Equiluz, ténor; Niklaus Tüller, basse; quatorze autres solistes de renom; les Frankfurter Kantorei et Gächinger Kantorei de Stuttgart; le Bach-Collegium de Stuttgart.

Direction: Helmuth Rilling.

Enregistrement réalisé en septembre 1976 et en juin 1977 au Studio de Stuttgart.

3 disques Erato STU sous coffret 71 185. Il est pour ainsi dire impossible de rencontrer de nos jours un musicien ou un mélomane qui ne soit subjugué par l'œuvre de Bach. Les sentiments qu'il inspire vont de l'estime à la vénération. Les cantates qui nous restent constituent une telle richesse et une telle variété que, si la possibilité nous en est offerte, nous les recommandons dans cette rubrique. Cette fois nous sommes particulièrement gâtés, car dans le présent coffret figure la célèbre 147 dont chacun connaît l'admirable choral qui en termine les deux parties. Mais les

six cantates sont d'une exceptionnelle beauté. L'interprétation qu'en donne Rilling est au moins l'égale des précédentes de la même série, peut-être sont-elles supérieures par l'intérêt qu'elles offrent.

La documentation qui accompagne ces disques est toujours aussi complète et elle permet d'approfondir les divers aspects musicaux et théologiques de ces partitions inappréciables. rr

Joseph Haydn: LES SAISONS avec: Ileana Cotrubas; Werner Krenn; Hans Sotin, le Brighton Festival Chorus; le Royal Philharmonic Orchestra.

Direction: Antal Dorati.

Enregistrement: Juin 1977 au Kingsway Hall à Londres.

3 disques Decca sous coffret D 88 D 3. Les Saisons furent créées en 1801 à Vienne, au Palais Schwarzenberg. Haydn avait 69 ans. Trois ans auparavant «La Création» avait vu le jour. Comme le dit si bien Goléa: «C'est la double culmination d'une vie créatrice et une synthèse que seul un génie pouvait tenter et réussir».

Il n'existe que deux enregistrements (Böhm et von Karajan) des Saisons à part la version que nous présentons ici avec Antal Dorati, ils sont de valeur certes, mais celui-ci est remarquable. L'interprétation est marquée par la modestie et la musicalité des parfaits serviteurs de Haydn. Dorati se distingue des autres chefs par son allure allègre. Les solistes et les chœurs sont superbes et une prise de son minutieuse permet de suivre tous les détails sans nuire à l'ensemble. Une véritable réussite. rr

VEREINSFAHNEN

WAPPENSCHIEBEN GLÄSER POKALE
ZINNKANNE BECHER ABZEICHEN MEDAILLEN
SELBSTKLEBER KNOPFLOCHABZEICHEN
KRANZABZEICHEN WIMPEL FAHNEN
ALLE VEREINSARTIKEL

70 Jahre
SIEGRIST

CH-4900 Langenthal

Aarwangenstrasse 57 ☎ 063 22 77 88

schl. 241178